

LA CORRESPONDANCE DE NIKOS KAZANTZAKI (*)

Minas Dimakis (**)

La correspondance, genre littéraire universellement pratiqué et reconnu, a une longue histoire derrière elle. C'est surtout dans la littérature française que ce genre a été le plus remarquablement cultivé, sans vouloir toutefois méconnaître sa présence dans d'autres littératures. On peut le répartir en plusieurs catégories, selon son contenu ou les mondes qu'il reflète. Ainsi les trente mille lettres politiques de Napoléon Ier que Thibaudet traite dans son œuvre bien connue, *Histoire de la littérature française*. On pourrait citer également les lettres purement littéraires, abordant des sujets très divers, et qui représentent en France un genre s'apparentant à des « mémoires ». On trouve ces lettres en abondance dans la prose française.

Autrefois, le public était fasciné par les correspondances littéraires, et cette fascination subsiste aujourd'hui encore, à condition bien entendu qu'elles soient intéressantes et importantes, tant sur le plan du style que sur celui des mondes qu'elles reflètent. Un rapport particulier se crée alors entre le texte et le lecteur, une sorte de familiarité entre l'un et l'autre. D'ailleurs, l'essor qu'a connu depuis longtemps le roman épistolaire montre l'attrait qu'exerce cette forme de littérature. Nous citerons comme seul exemple le Werther de Goethe, roman épistolaire qui a coûté cher en vies humaines. Il est vrai que c'est l'œuvre d'un écrivain de génie, mais c'est surtout par sa forme épistolaire qu'elle a envoûté les lecteurs, au point d'en conduire certains au suicide. Or, une correspondance fictive dans un roman, c'est-à-dire un texte ne donnant que l'illusion de la vie, est évidemment moins convaincante qu'une correspondance réelle, vivante, capable d'amener le lecteur à s'identifier à l'auteur.

En Grèce, ce genre fut cultivé par plusieurs auteurs davantage soucieux des sujets qu'ils traitaient que de préoccupations de style. Néanmoins certains ont cultivé en toute conscience le style épistolaire. Parmi eux figurent Kostis Palamas et Nikos Kazantzaki. La correspondance copieuse de Palamas, même si elle est importante, n'atteint pas un point culminant dans cet art. Il semblerait plutôt que son attrait consiste à éclairer la personnalité de cet admirable poète. Ces lettres sont des documents précieux qui mettent en relief ses confessions, ses pensées, ses effusions romantiques, la problématique de toute une époque.

Quant aux lettres de Kazantzaki, elles sont considérées pour la plupart comme des modèles de l'art épistolaire en Grèce. Pour la plupart d'entre elles seulement, à mon avis. Mais je reviendrai sur ce point. Avant cela, je voudrais citer quelques extraits de ces lettres.

- *Je ne pourrai jamais exprimer toute l'amertume insoutenable et la joie que me donnent la vision de la vie et de la mort et l'odeur de la terre. Et je*

(*) *Η επιστολογραφία του Νίκου Καζαντζάκη / Nikos Kazantzakis's correspondence / La epistolografia de Nikos Kazantzakis.*

(**) *Poète et ami de Nikos Kazantzaki / Ποιητής και φίλος του Νίκου Καζαντζάκη / Poet and friend of Nikos Kazantzakis / Poeta y amigo de Nikos Kazantzakis.*